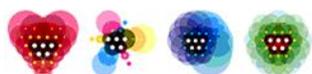


Feel inspired



Étude de marché

SECTEUR AGROALIMENTAIRE

AWEX MEXICO, novembre 2019

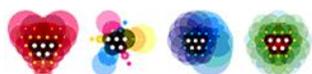


Table des matières

Introduction.....	3
Production.....	5
Grandes entreprises mexicaines.....	6
Graines.....	6
Viande.....	7
Boissons alcoolisées.....	7
Légumes.....	8
Aliments transformés.....	8
Commerce.....	9
Nouvelle réglementation d'étiquetage.....	10
Commerce de détail.....	11
Investissements.....	12
Accords de libre-échange.....	13
Tendances au Mexique.....	14
Marché bio.....	15
Culture culinaire.....	16
Conclusion.....	17



Introduction

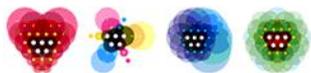
L'industrie alimentaire mexicaine est l'une des plus dynamiques du pays. En plus d'avoir des milliers d'entreprises, elle est représentée par des dizaines d'associations et croît en moyenne de 4,3 % par an. Lorsque l'ALENA est entré en vigueur en 1994, le Mexique produisait 154 millions de tonnes d'aliments. D'ici la fin de l'année 2019, 284 millions de tonnes devraient être produites, soit une augmentation de 83,9 % en 25 ans. Sans aucun doute, le plus grand avantage de la mondialisation et de l'ouverture commerciale du Mexique est d'avoir des secteurs productifs plus compétitifs, comme par exemple le secteur agroalimentaire, avec l'utilisation des nouvelles technologies et de semences améliorées.

A l'heure actuelle, le Mexique est :

- Le 12^e producteur d'aliments ;
- Le 14^e exportateur d'aliments ;
- Le 5^e producteur de bière ;
- Le 2^e exportateur de bière ;
- Le 2^e fournisseur d'aliments des États-Unis ;
- Parmi les 5 premiers pays producteurs de fruits.

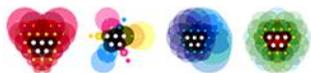
Le pays dispose d'importants atouts pour se positionner au niveau international comme puissance agricole. Ainsi se place-t-il parmi les plus grands producteurs mondiaux de café, de sucre, de maïs, d'oranges, d'avocats et de citrons verts. L'élevage de bovins et la pêche sont aussi des activités importantes de l'industrie alimentaire. En règle générale, les zones rurales ou semi-rurales sont davantage des producteurs d'aliments, tandis que les petites ou grandes villes en sont les principaux consommateurs. Dans les zones urbaines et rurales, il y a une transition alimentaire et nutritionnelle qui favorise une demande croissante de viande, de produits laitiers et de produits transformés, au détriment d'aliments tels que les céréales, les légumineuses et les légumes.

Feel inspired



Par ailleurs, la transformation de l'alimentation a accentué le problème de la malnutrition qui favorise la coexistence du surpoids et de l'obésité. Le Mexique se classe au premier rang des pays d'Amérique latine pour la vente de produits hautement transformés. Ainsi, la malnutrition chronique touche 21 % des enfants de moins de 5 ans vivant dans les zones rurales. Et la surcharge pondérale et l'obésité touchent 24 % des enfants de moins de 12 ans. D'autre part, en 2016, 24,6 millions de Mexicains – soit 20 % de la population totale – étaient confrontés à des pénuries alimentaires. Cette carence est plus marquée dans des groupes de population tels que les autochtones, les moins-valides et les mineurs. Notons que les peuples autochtones représentent environ 7 % de la population nationale et environ 18 % de la population rurale. Les entités qui concentrent le plus grand nombre de populations autochtones sont les Etats d'Oaxaca (14%), Chiapas (14%), Veracruz (9%), Mexico (9%), Puebla (9%), Yucatán (9%), Guerrero (6%) et Hidalgo (5%).

Au Mexique, le secteur primaire contribue au PIB à raison de 3,1 %. Si l'on considère la contribution du secteur agricole élargi – qui comprend les activités primaires, la transformation (agro-industrie), les intrants et les services – ce chiffre atteint environ 7,5 %. De 2003 à 2017, le PIB des secteurs de l'agroalimentaire, de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche est passé de 848.629 pesos à 1.095.137 million de pesos. Cela signifie une augmentation du PIB de 29 %, avec un taux de croissance annuel moyen de 1,8 %. Bien que la part du secteur primaire soit relativement faible en termes de PIB, ce chiffre ne reflète pas la contribution réelle du secteur à l'emploi. De 2005 à 2017, la population employée dans le secteur primaire a augmenté à un taux annuel moyen de 1 %. Il convient également de noter que, sur le nombre total d'emplois, 45,8 % sont des travailleurs subordonnés et rémunérés, et 35,6 % sont des travailleurs indépendants.



Production

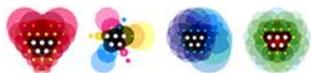
Au Mexique, le secteur primaire contribue à l'ensemble de l'économie à raison de 3,1 %. L'agriculture et l'élevage représentent respectivement 2 % et 1 % du produit intérieur brut (PIB), tandis que les activités de sylviculture et de pêche représentent chacune 0,1 %.

Les unités de production agricoles sont en général constituées de petits et moyens producteurs, souvent assez âgés et peu scolarisés, qui se situent au début de la chaîne de production et qui utilisent des semences créoles à faible utilisation de produits agrochimiques. Leur productivité est faible, ce qui se doit en grande partie à leur faible accès aux services financiers, à l'assistance technique, aux technologies de l'information et des communications (TIC) et aux innovations technologiques.

Au Mexique, environ 280 cultures cycliques et 199 cultures permanentes sont actuellement exploitées, dont des cultures de base, des cultures fourragères, des oléagineux, des arbres fruitiers, des légumes, des cultures agro-industrielles et des plantes ornementales.

Bien qu'il existe un schéma de cultures très étendu, l'article 179 de la loi sur le développement rural durable considère sept cultures comme fondamentales et stratégiques: maïs, canne à sucre, haricots, blé, riz, sorgho et café. Si l'on y ajoute les oléagineux les plus importants (coton, soja et carthame), les matières premières et les cultures utilisées pour l'alimentation du bétail (avoine, maïs fourrager, pâturages cultivés), cela nous donne 30 produits qui occupent 87 % de la surface cultivable.

Entre 1980 et 2016, la production liée à l'élevage de volailles et de ses dérivés (œufs) a augmenté de plus de 300 %, suivie par la production de produits ovins (plus de 100 %) et enfin de bovins, tant pour la viande, le lait et les bovins vivants (plus de 60 %). En revanche, le miel, la dinde, la laine et le lait de chèvre ont obtenu des résultats négatifs allant de -15 % à -77 %. Cette tendance est associée à une augmentation de la superficie des cultures destinées à l'élevage.



Selon l'ONUAA, le Mexique occupe le 16^e rang mondial pour la pêche, représentant environ 2 % de la production mondiale. Les principales pêcheries des côtes marines (en volume et en valeur) sont la crevette, le thon et la sardine capturés dans le cadre de la flotte industrielle et la crevette, la palourde et les écaillés pour la pêche artisanale. Dans les corps continentaux, la production commerciale d'espèces exotiques (tilapia, carpe) prédomine sur les espèces indigènes. Conformément aux tendances mondiales, on estime que 30 % des pêcheries sont surexploitées. Selon la CONAPESCA¹, 75 % de cette production est destinée à la consommation humaine directe, ce qui correspond à une consommation par habitant de 12 kgs/habitant/an.

Grandes entreprises mexicaines

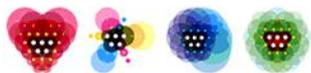
La plus forte croissance du chiffre d'affaires provient sans nul doute de Grupo Bimbo, qui bénéficie de ses activités nord-américaines; de Cuervo, qui affiche une croissance à deux chiffres depuis le 3^e trimestre 2018 grâce à ses activités nord-américaines également ; et de Pappel, dont la dynamique de croissance dépasse celle de l'ensemble du secteur. Au contraire, Bachoco subit des pressions sur ses revenus en raison de la chute des prix du poulet et de la diminution de la demande aux États-Unis. AC et KOF (mise en bouteille des produits Coca-cola) seront confrontés à un ralentissement au Mexique, qui s'ajoutera aux faibles résultats en Amérique du Sud, de sorte que la croissance de leurs ventes devrait être inférieure à 2 %.

Graines

Les céréales sont un aliment fondamental dans l'alimentation de la population de par l'énergie, les protéines, les graisses et les minéraux qu'elles contiennent. Le maïs, le blé et le riz, appartenant au groupe des graminées, sont les principales sources d'énergie de la population mexicaine. Le maïs est la culture vivrière de base la plus importante et constitue un intrant dans la chaîne alimentaire.

En tant que fourrage, le maïs permet l'alimentation du bétail. La superficie plantée est de 21,8 millions d'hectares au Mexique, dont le maïs représente 36,1 %, le blé 3,2 % et le riz 0,2 %. De 2000 à 2018, la production de maïs est passée de 17.556 tonnes à 27.169 tonnes. De

¹ Commission nationale de l'aquaculture et de la pêche



même, la production de blé et de riz a connu une baisse de 3493 à 2943 milliers d'euros soit de 351 000 à 283 000 tonnes, respectivement. En ce qui concerne la consommation humaine de ces céréales dans le pays, la production nationale de maïs couvre 67% des besoins, celle de blé 44%, et celle de riz 19% ; le reste de la demande est couvert par les importations.

Viande

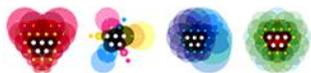
La viande est un produit nécessaire dans l'alimentation des ménages mexicains. Le Service d'information agroalimentaire et halieutique (SIAP) regroupe l'élevage bovin, porcin, ovin, caprin, d'oiseau, de dinde et d'abeille. Au début des années 90, la production de viande était concentrée dans l'élevage bovin. Actuellement la production de volaille est en tête du marché. En 2018, la production de viande s'élevait à 6,94 millions de tonnes, dont 3,338 millions de tonnes de viande de volaille, soit 48,1 % de la production totale, suivie par la production de bœuf avec 1,98 million de tonnes (28,5 %) et de porc avec 1, 502 million de tonnes (21,6 %).

En ce qui concerne la consommation humaine, la production avicole nationale couvrait 85 % de la demande intérieure, le bœuf 100 % et le porc 66 % en tant que producteur mondial.

Boissons alcoolisées

La production de vin au Mexique continue d'afficher des chiffres favorables. Le total des hectares de vignobles dans le pays s'élève à 5000, dont 75 % se concentrent dans la région de Baja California. En 2017, 26,8 millions de litres de vin ont été produits au Mexique, dont 58 % de vin rouge, 14 % de vin blanc, 12 % de vin mousseux et 16 % d'autres types de vin. La consommation de vin au Mexique est encore faible par rapport à celle des pays de la région, mais depuis l'an 2000, elle a augmenté de 184 %, pour atteindre aujourd'hui 1,3 litre par habitant. C'est un sous-secteur à très haut potentiel.

Quant au marché de la bière, il est l'un des sous-secteurs les plus importants de l'alimentation et des boissons au Mexique. De fait, le pays est le quatrième producteur mondial de bière et en 2017, la production totale s'élevait à 110 millions de litres, soit une augmentation de 5 % par rapport à l'année précédente.



Le sous-secteur de la tequila emploie, lui, environ 70 000 personnes et génère des ventes de près de 2 milliards de dollars à l'échelle mondiale. Mais cet essor a également posé des défis en raison des lois et des règlements stricts imposés par le Conseil Régulateur de la Tequila. Les coûts de l'agave ont augmenté jusqu'à 600 % depuis 2016. Selon les chiffres du Conseil Régulateur de la Tequila, 140 entreprises productrices de tequila sont accréditées au Mexique. Selon le cycle de croissance de la plante, l'industrie de la tequila semble avoir un avenir prometteur, bien qu'elle soit confrontée à d'importants défis tels que le maintien de ses coûts de production.

Légumes

Les légumes abondent en vitamines et en minéraux. Leur structure a deux caractéristiques : des fibres et de l'eau, toutes deux apportant des avantages nutritionnels en ce qui concerne la diminution du taux de glucose (sucre) et du cholestérol dans le sang. Au Mexique, les principaux légumes produits et consommés sont la tomate, le piment vert, l'avocat et le haricot.

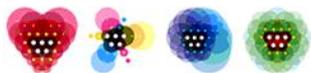
De 2000 à 2018, la production de tomates a presque doublé, positionnant le pays comme 10^e producteur mondial. La production de piment vert, quant à elle, est passée de 1.350.000 à 2.718.000 tonnes. La Mexique est donc le deuxième producteur mondial de piment vert après la Chine.

Le Mexique est aussi le principal producteur d'avocat. De 2000 à 2018, le pays est passé de 907.000 à 2.184.000 tonnes. En ce qui concerne les haricots, sa production a augmenté pour passer de 887.000 à 1.196.000 tonnes entre 2000 et 2018. Dans la même période, la tomate verte a connu une croissance de 580.000 à 778.000 tonnes. Last but not least, le Mexique est le 6^e producteur mondial de citrouilles, ayant produit en 2018, 615.000 tonnes, augmentant sa production à partir de 2016.

Aliments transformés

Le ministère de l'Économie mexicain définit les aliments transformés comme étant ceux liés à la mouture des céréales et des graines ; à l'obtention d'huiles et de graisses ; à la confiserie avec et sans cacao ; à la conservation des fruits, légumes et aliments préparés ; aux produits laitiers ; à la transformation de la viande de bétail et de volaille ; à la

Feel inspired



préparation et au conditionnement des poissons et fruits de mer ; à la préparation de tortillas, etc.

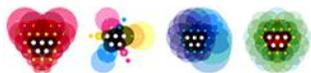
Au niveau international, les entreprises leaders dans ce secteur sont Nestlé, Pepsico, Unilever, General Mills, Grupo Bimbo, Mondelez International, Danone, Mars et Kellogg's ; et, à échelle nationale, Grupo Bimbo, Gruma, Grupo Industrial Lala, Industrias Bachoco, Sigma Alimentos, Ganaderos Productores de Leche Pura, Grupo Hérdez, Grupo La Moderna, Grupo Bafar et SuKarne, essentiellement.

En 2018, la production d'aliments transformés représentait 22.5 % de la valeur du PIB manufacturier, en particulier les produits de boulangerie et les tortillas, suivis par les différents processus liés à la viande et aux produits laitiers. Cependant, de 2000 à 2018, la structure de l'industrie de la transformation des aliments change en diminuant la part en pourcentage de la production de la boulangerie et des tortillas et en les remplaçant par l'abattage, le conditionnement et la transformation de la viande de bovins, de volailles et autres, un phénomène qui s'inscrit dans l'évolution observée dans la demande de consommation de viande.

Commerce

Par la taille et l'hétérogénéité du territoire national, les aliments doivent parcourir de longues distances à l'intérieur du pays (en particulier, depuis les zones rurales vers les grandes zones urbaines). La concentration de la consommation alimentaire dans les zones urbaines signifie que la structure de la distribution et de l'approvisionnement des aliments exige un transport de haute qualité, une bonne conservation et une disponibilité des volumes.

Environ 70 % des aliments consommés par les familles mexicaines proviennent de quatre sources principales : marchés, épiceries, magasins spécialisés et supermarchés. Cependant, le comportement dans chaque région est très différent. Dans le centre du pays, les magasins spécialisés sont plus importants, tandis que dans le sud et l'est, les marchés ouverts sont plus présents.



Au cours du premier trimestre de 2018, la balance des produits agricoles a atteint un excédent de plus de 2,6 milliards d'USD. Selon le système d'information alimentaire et de la pêche (SIAP), les produits les plus exportés sont les légumineuses et les légumes, suivis de l'avocat, de la tomate et du poivre, des fruits et du bétail. De même, les principaux produits importés sont le maïs, le soja, le blé et les produits laitiers. Force est de constater que la balance commerciale du Mexique avec les États-Unis, son principal partenaire commercial, est positive. Néanmoins, le nouveau gouvernement devrait concevoir et mettre en œuvre des mesures efficaces pour renforcer le marché local et réduire le déficit commercial par une plus grande et meilleure diversification sur les marchés mondiaux.

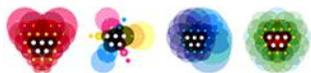
Nouvelle réglementation d'étiquetage

Le 22 octobre 2019, la Chambre des députés a approuvé la réforme de la Loi générale sur la santé visant à établir des étiquettes sur les aliments et les boissons non alcoolisées mentionnant des informations nutritionnelles véridiques, visibles et faciles à comprendre, ainsi que des programmes visant à promouvoir les aliments nutritifs et à réduire la malnutrition. Ainsi, le Mexique rejoint le Chili, le Pérou et l'Uruguay comme les seuls pays d'Amérique latine à utiliser ce type d'étiquette pour lutter contre des problèmes tels que le surpoids, l'obésité et le diabète.

À partir de l'année prochaine, tous les aliments et boissons devront être étiquetés comme tels, mentionnant les caractéristiques nutritionnelles du produit et indiquant par exemple « riche en graisses saturées, sodium ou sucre » si la valeur recommandée est dépassée. Toute information nutritionnelle et tout avertissement au cas où le produit ne serait pas sain devront figurer sur la face avant du produit.

Les nouvelles étiquettes devront inclure une mise en garde au recto si les produits dépassent les limites maximales autorisées pour la teneur énergétique, les sucres ajoutés, les graisses saturées, les graisses trans et le sodium ajouté, indépendamment du tableau des ingrédients et de l'information nutritionnelle au verso.

Un autre des points contenus dans la législation est que si un produit porte une telle étiquette, la société qui le produit ne pourra pas utiliser des caractères de marque ou faire



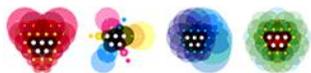
des campagnes publicitaires, ce qui pourrait entraîner une augmentation du coût des produits.



Commerce de détail

Au Mexique, la distribution de produits alimentaires importés est effectuée majoritairement par les grandes chaînes telles que Walmart, Sam's Club, Costco, Soriana, Comercial Mexicana, HEB et Chedraui. Auparavant, ces chaînes étaient surtout à Mexico, à Monterrey et à Guadalajara, mais, ces dernières années, on a assisté à une expansion de ces détaillants depuis les grands centres urbains, où la concurrence fait rage, vers des villes secondaires. Les pratiques nationales de distribution ont ainsi évolué considérablement et le Mexique dispose actuellement d'une infrastructure commerciale moderne et efficace. Aujourd'hui, les consommateurs réalisent 67 % de tous leurs achats de produits alimentaires dans les chaînes de supermarchés. Walmart se classe au premier rang du marché du commerce de détail au Mexique, grâce à plus de 2000 points de vente et à une part de marché de 17,4 %, suivi de près par La Soriana. Le Grupo Comercial Chedraui occupe maintenant la troisième place; cette chaîne exploite les établissements de la nouvelle bannière Chedraui Selecto qui propose des produits plus différenciés. Les chaînes de magasins haut de gamme El Palacio de Hierro et Liverpool, incluent des boutiques gourmet à l'intérieur de tous leurs établissements. Ces boutiques offrent une bonne variété d'aliments importés.

Par ailleurs, la chaîne de dépanneurs OXXO a connu un essor considérable et recense aujourd'hui plus de 13.000 points de vente à travers le Mexique. Ces magasins de très petite taille offrent principalement des produits alimentaires de base ou d'alimentation rapide.



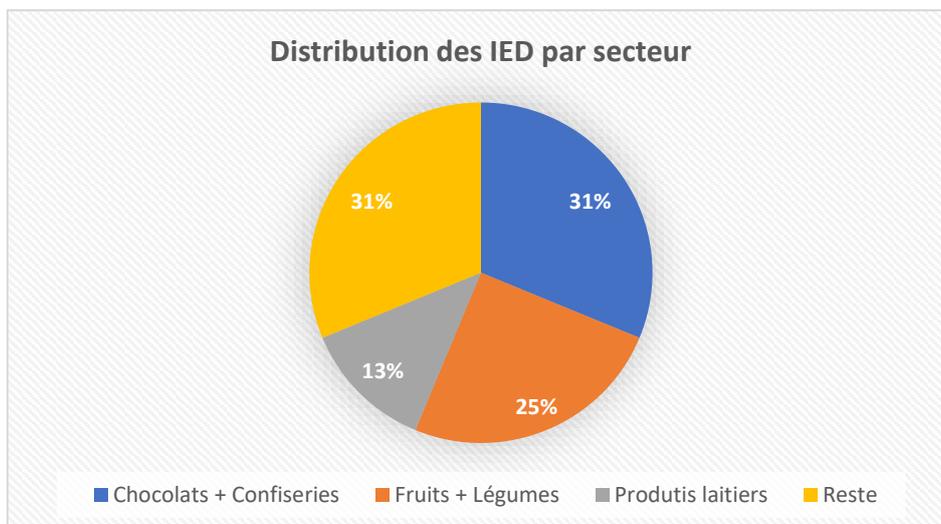
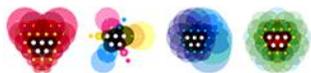
Le gouvernement fédéral du Mexique a également instauré les *Centrales de Abasto*, des marchés de gros exploités par des entreprises privées dans des installations appartenant au gouvernement et gérées par celui-ci. Les *Centrales de Abasto* approvisionnent tous types d'entreprises liées au secteur de l'alimentation. L'un des buts recherchés est d'améliorer les pratiques de commerce, de gestion et de vente de produits agricoles et alimentaires, en faisant de ces centrales de véritables centres de distribution plutôt que seulement de vastes marchés de gros.

Investissements

L'investissement étranger direct est l'un des principaux catalyseurs de la croissance de l'industrie alimentaire. Bien qu'il y ait un afflux considérable de capitaux étrangers, il se concentre fortement dans les grandes entreprises, l'afflux d'investissements étrangers dans les PME étant encore insuffisant. Près de 50 % des investissements directs étrangers dans l'industrie alimentaire mexicaine proviennent actuellement des Pays-Bas, grâce au rachat de la brasserie Cuauhtemoc-Moctezuma. Aussi, l'un des défis dans ce secteur est de pouvoir segmenter les investissements afin de diversifier les secteurs favorisés. En outre, plus de 75 % du total des investissements directs étrangers sont concentrés dans six états seulement (Mexico, Jalisco, Nuevo León, Guanajuato, Querétaro, CDMX). Par conséquent, les bénéfices ne sont pas répartis de façon optimale.

Il existe des opportunités d'investissement évidentes dans l'industrie alimentaire, en particulier chez les producteurs qui peuvent profiter de la baisse du coût des matières premières, d'une meilleure capacité à augmenter les prix et d'une exposition au marché américain, qui sert le marché hispanique avec plus de dynamisme et représente une couverture naturelle au cours du dollar pour leurs opérations.

Enfin, selon le Secrétariat d'Économie, plus de 67 % des IDE sont concentrés dans trois secteurs, dont l'industrie du chocolat et de la confiserie est le principal bénéficiaire.



Source : *Secretaría de Economía/Ministère de l'Économie*

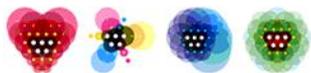
Accords de libre-échange

Le Mexique a conclu jusqu'ici 11 accords de libre-échange, qui lui donnent un accès préférentiel à 46 pays. Ceux-ci représentent 58 % du PIB mondial, 53 % du commerce global et plus d'un milliard de consommateurs potentiels.

La modernisation de l'accord de libre-échange Union Européenne – Mexique prévoit l'ouverture de nouvelles opportunités pour les produits agricoles mexicains et européens, ceux-ci ayant été pour l'essentiel exclus de l'accord actuel. Le Mexique demande ainsi l'accès au marché européen pour ses filets de thon, pour son blé, ses asperges, ses bananes, sa viande et son miel. Par ailleurs, l'Union européenne se verra accorder :

- un accès préférentiel pour de nombreux fromages tels que le gorgonzola et le roquefort et un nouvel accès important à de nombreux autres fromages dans le cadre de quotas annuels ;
- un volume considérable pour les exportations de lait en poudre sur l'un des plus grands marchés, en commençant par 30 000 tonnes à partir de l'entrée en vigueur, pour atteindre 50 000 tonnes après 5 ans ;

Feel inspired



- l'accroissement substantiel de ses exportations de viande de porc vers le Mexique, avec un commerce en franchise de droits pour pratiquement tous les produits dérivés du porc ;
- la protection contre la contre-façon de 340 produits alimentaires et boissons européens distinctifs au Mexique, tels que le Comté de France, le Queijo São Jorge du Portugal ou le Szegedi szalámi de Hongrie.

Tendances au Mexique

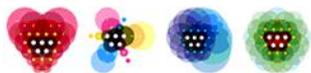
Le secteur alimentaire mexicain est composé de marques qui ont pu adopter les tendances dictées par les consommateurs afin de survivre dans un environnement de plus en plus concurrentiel.

Voici quelques-unes des tendances les plus enracinées dans la culture alimentaire mexicaine :

- Le taco est et reste incontournable ;
- Parmi les superaliments et les aliments végétaliens, le thé matcha se distingue particulièrement ;
- Les applications de l'alimentation à domicile ont contribué à stimuler la croissance du secteur, mais l'utilisation excessive de plastique dans leurs emballages inquiète les consommateurs.

Les consommateurs sont de plus en plus soucieux de leur santé et de l'impact de leurs habitudes sur la planète. C'est la principale raison pour laquelle les superaliments et les régimes végétaliens sont devenus plus populaires (surtout à Mexico, à Guadalajara et à Monterrey). Il s'agit d'une excellente alternative pour les entreprises offrant des produits dans la catégorie des snacks. En outre, les aliments à base d'algues marines ont revêtu une importance particulière en 2019, avec l'apparition de nouveaux produits tels que le beurre, les nouilles ou les snacks à base d'algues marines.

Feel inspired



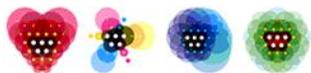
Un autre fait important est que l'industrie de l'alimentation et des boissons se concentre de plus en plus sur la satisfaction du « consommateur entreprenant et curieux ». En effet, les consommateurs sortent davantage de leur zone de confort pour explorer des saveurs plus audacieuses et des expériences culinaires multisensorielles.

Alors que de plus en plus de consommateurs accordent davantage d'attention à leur santé et à leur durabilité, les aliments et ingrédients de remplacement sont de plus en plus nombreux. La santé demeure la principale raison d'acheter des aliments de remplacement au pain, à la viande ou aux produits laitiers. La recherche de protéines alternatives a conduit à une utilisation croissante des haricots noirs, des lentilles, des pois, du riz, des noix et des graines, des pois chiches et même des insectes comme ingrédients protéiques dans les aliments. Une autre tendance soulignée par Forbes est le pari d'une alimentation pauvre en glucides et riche en protéines, conséquence d'un changement de mentalité des consommateurs. Aussi, l'industrie alimentaire s'engage-t-elle de plus en plus à répondre aux attentes des clients en matière de durabilité. Ainsi, les fabricants s'engagent-ils eux aussi à développer des produits et des emballages durables, notamment en réduisant les déchets grâce à des ingrédients recyclés et grâce au recyclage post-consommation, ou en utilisant par exemple des capsules compostables et des encres végétales.

Marché bio

Au Mexique, l'intérêt pour les aliments biologiques augmente de jour en jour, car il y a une plus grande sensibilisation à l'adoption d'une vie saine et de qualité. En fait, le Mexique est le quatrième producteur mondial d'aliments biologiques, avec une superficie d'un peu plus d'un million d'hectares. Oaxaca, Chiapas, Michoacán, Chihuahua et Nuevo León sont les principaux états en termes de superficie destinée à la plantation des produits bio. Oaxaca, Chiapas y Michoacán concentrent ensemble 50 % de la production de ces produits.

Plus de 45 aliments biologiques sont ainsi cultivés dans le pays, dont le café, avec 44 226 hectares ; le carthame, avec 10 805 ha ; l'avocat, avec 9804 ha ; le maïs, avec 9291 ha et l'agave, avec 7541 ha. Dans le pays il y a environ 18 certificateurs d'aliments biologiques qui examinent l'ensemble du processus effectué par les producteurs, dont Metrocert. Notons que le marché américain demande également au Mexique des produits avec de telles



caractéristiques Cependant, ce secteur est confronté à de grandes industries, avec des volumes de production élevés, et doit trouver un moyen de réduire ses coûts, car le bio reste plus cher que le conventionnel.

Culture culinaire

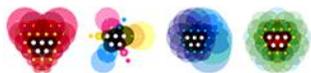
Manger à l'extérieur est une activité fréquente chez les Mexicains, qui prennent généralement trois repas par jour, dont un dîner assez consistant à la mi-journée (entre 14 h et 17 h). En raison du manque de temps à consacrer à la préparation des repas et vu l'accroissement de revenus disponibles, l'achat de plats préparés et de produits dans les stands de cuisine de rue, dans les dépanneurs et dans les établissements de restauration rapide est devenu assez courant, autant pour les repas principaux que pour les collations durant la journée. De manière générale, les Mexicains aiment manger au restaurant. Au Mexique, la plupart des restaurants sont d'origine nationale, même ceux qui portent un nom étranger et offrent de la nourriture internationale comme Sushi Itto, Italianni's ou Gino's. Et pour ce qui concerne les boissons, notons que le café reste la boisson chaude la plus populaire chez les consommateurs mexicains.

Le profil démographique du Mexique, défini par une large proportion de la population âgée de moins de 30 ans, a permis aux cafés, aux clubs et aux bars de croître vite. Les jeunes consommateurs, dont le revenu disponible est supérieur à la moyenne nationale, aiment se rencontrer dans ces lieux.

Une enquête menée par Consulta Mitofsky a révélé qu'entre 2009 et 2018, la consommation de boissons alcoolisées au sein de la population mexicaine a augmenté, la bière étant la boisson préférée des consommateurs. En outre, il en ressort que dans la région de l'Ouest on consomme plus de bière, et tout particulièrement la population âgée entre 30 et 49 ans, suivie par les jeunes entre 18 et 29 ans. Les bières spéciales jouissent actuellement d'une bonne popularité chez les consommateurs mexicains plus connaisseurs, tout comme les bières belges, malgré un prix beaucoup plus élevé.

Sur 100 boissons alcoolisées consommées par les Mexicains, 18,6 correspondent à la tequila et au mezcal ; 74,9 à la bière ; 4,5 aux vins ; et 1,6 aux autres spiritueux.

Feel inspired

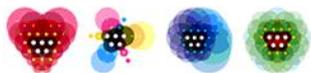


Conclusion

Le secteur agroindustriel figure parmi les secteurs porteurs du pays, avec une dynamique très forte et une valeur ajoutée très importante. En effet, selon un classement établi par le cabinet de conseil Deloitte et l'IESE Business School of Spain, *Vademecum on Food and Beverage Markets*, le Mexique se classe 22^e (sur 82 pays) parmi les marchés les plus attractifs pour le secteur agroalimentaire.

Le nouveau consommateur mexicain pousse à redéfinir la qualité du produit. Profiter des opportunités qui se présentent exige une forte dose de créativité de la part des entreprises. Ainsi, celles qui voudront entrer sur le marché mexicain devront tenir compte des nouveaux modes de consommation découlant de la croissance de la classe moyenne, de la nouvelle définition de qualité ou label des aliments et des boissons, ainsi que du marketing et de l'emballage des produits.

De plus en plus, les consommateurs exigent des informations claires, utiles et véridiques qui les aident à identifier les nutriments clés et à comparer les catégories, les marques, les produits et la qualité pour faire de meilleurs choix. Par conséquent, l'étiquetage ne doit pas être pris à la légère (comme en démontre la récente loi). Bref, le Mexique pourrait être une terre d'opportunités pour le secteur alimentaire à condition que l'aspect « sain » soit pris en compte.



BIBLIOGRAPHIE

- <http://www.fao.org/3/CA2910ES/ca2910es.pdf>
- <https://www.elsoldemexico.com.mx/analisis/mexico-potencia-agroalimentaria-3320640.html>
- <https://www.brandwatch.com/es/blog/alimentos-bebidas-informe-2019/>
- <https://www.foodnewlatam.com/paises/85-mexico.html>
- <https://www.eleconomista.com.mx/opinion/Panorama-del-sector-consumo-en-Mexico-20190429-0074.html>
- <http://www.alimentacion.enfasis.com/notas/82504-revelan-tendencias-principales-ab-2019>
- <https://www.interempresas.net/Alimentaria/Articulos/230909-Tendencias-en-I-D-i-alimentario-para-2019.html>
- https://www.cialdnb.com/pdf/economic-analysis/food-and-beverages/MEX_Economic-Analysis_ES.pdf
- <https://www.mimorelia.com/sector-agroalimentario-en-mexico-crecio-5-6-al-primer-trimestre-de-2019/>
- http://www.cedrssa.gob.mx/files/b/13/13MSMM-F_EvolucionProd-Cons.pdf
- <http://www.consentidocomun.mx/etiquetado-de-productos-oportunidad-para-nuevas-estrategias/>
- <https://antad.net/piden-que-etiquetado-no-frene-inversion/>
- <http://www.alimentacion.enfasis.com/notas/74312-es-mexico-mercado-atractivo-el-sector-alimenticio->
- <https://www.publimetro.com.mx/mx/nacional/2019/02/06/crece-consumo-bebidas-alcoholicas-mexicanos-prefieren-la-cerveza.html>
- <https://www.forbes.com.mx/mexico-es-el-cuarto-productor-mundial-de-alimentos-organicos/>

Feel inspired



- <https://www.eluniversal.com.mx/cartera/tequila-y-mezcal-segundo-mercado-de-alcohol-mas-importante-en-mexico>